

GUIGUITTE ET POULET¹

Lui, il criait les journaux, le soir. Les camelots l'appelaient Jacques et les sergents de ville le Poulet. Jacques devait être son véritable nom, car il ne répondait guère aux sergents de ville. Son âge ? Il ne le savait point, n'ayant pas eu de parents. Il avait moins de vingt ans, et un an de plus chaque année. Peut-être aurait-il pu apprendre le jour de sa naissance à la Préfecture de Police. Mais il aurait fallu déranger le préfet. Or Jacques savait qu'il a fort à faire, et d'ailleurs il détestait les visites.

Elle, elle vendait des fleurs au coin de la rue Montmartre où, d'un commun accord, on l'avait baptisée Mistinguette. Les marchandes des quatre-saisons disaient sans façon Guiguite ; les garçons de café, plus cérémonieux, l'appelaient Miss. Ce Miss britannique lui plaisait. Et elle avait en fait ces yeux bleu-norvège, ces joues rose-saxe, ces cheveux blond-vénitien, tout cet ensemble, en un mot, que l'on nomme chez les femmes l'air anglais.

Outre qu'elle était blonde et qu'il était brun, qu'elle était petite et qu'il était grand, un motif puissant devait les attirer l'un vers l'autre : ils étaient tous deux coquets. Elle avait un corsage à empiècement. Il avait une de ces cravates qu'on noue soi-même. Ce qui fait qu'ils s'arrêtaient volontiers aux glaces des devantures, elle pour admirer sa tenue et lui pour contrôler la sienne. C'est dans un de ces miroirs, sur le boulevard, qu'ils s'aperçurent pour la première fois. Leurs reflets leur plurent et, quand ils se regardèrent en face, leurs personnes ne se déplurent pas. Ce jour-là, les familles fêtaient la Sainte-Marie et

¹ *Le Matin*, 28 janvier 1910.

deux nations s'étaient déclaré la guerre, de sorte que toutes les fleurs et tous les journaux étaient vendus. Ils avaient tout le temps d'engager la conversation, et Jacques trouva un prétexte aussi vieux que le monde ou que les compagnies d'omnibus.

– Est-ce que Madeleine-Bastille va passer, Mademoiselle ?

– Mais oui, Monsieur, répondit-elle en souriant, le voici.

Il arrivait en effet, se dirigeant au triple galop de son triple attelage vers l'Opéra et la Madeleine. Jacques éprouva soudain une vive répugnance pour ces quartiers de l'ouest.

– J'irai plutôt à la Bastille, décida-t-il.

Il gagna aussi quelques minutes qui lui suffirent à assurer l'avenir. Les jeunes gens décidèrent de se revoir le lendemain, et se séparèrent en feignant une hâte telle qu'ils semblaient n'avoir pas un instant à perdre pour arriver à temps au rendez-vous. Au bout d'une semaine, ils étaient les plus grands amis du monde et déjà de fort sérieux amoureux. Elle lui offrit un soir une cravate. Il riposta par une boîte de chocolats. Il aurait préféré lui offrir des fleurs, mais les acheter à elle l'eût peut-être humiliée, et il ne fallait pas favoriser la concurrence en les achetant à une autre. Les bonbons d'ailleurs ne lui coûtaient guère.

Il faut vous dire que Jacques n'était pas seulement vendeur de journaux. Il n'y a pas de sot métier, a-t-on dit. Jacques exerçait le plus intelligent : il était voleur. À sa sortie d'école, il avait à vrai dire cherché une place. Il avait même, devant chacun de ses futurs patrons, feint de ramasser sur le tapis une épingle qu'il tenait préalablement entre le pouce et l'index, pour qu'on remarquât ses qualités d'économie. Mais les temps ont changé depuis le jour où ce geste valut la fortune à un solliciteur. Jacques aurait pu ramasser une planche du parquet sans qu'on y prêtât attention. Aussi, un beau matin, mais cette fois sans ostentation, il ramassa un louis qui traînait. Le lendemain, il ne se baissa plus, le magasin étant vide et le comptoir à sa hauteur. Sa profession était trouvée. Dure profession quand on l'exerce sans conseil et sans ami. Mais

Jacques se félicitait maintenant d'avoir fait bande à part. Personne ne pourrait jamais le trahir auprès de Guiguite. Il allait encore travailler quelques mois, et sa dot serait suffisante pour acheter un petit commerce dans un bon quartier, et s'y reposer tout le reste de sa vie, avec sa gentille petite femme.

Un jour, il décida de faire sa demande. Il avait entraîné son amie jusqu'à la Marne, loué un canot, et ramait pour s'enhardir avec la rage d'un équipier d'Oxford poursuivi par tout le team de Cambridge. Mistinguette, au gouvernail, dirigeait le bateau vers les places ombragées, malgré les regards menaçants des pêcheurs qui, leurs lignes fichées en terre, semblaient surveiller d'inutiles et timides plantations de bambous. C'était un de ces jours où l'on n'éprouve pas d'autre besoin que de dire : « Comme le ciel est bleu ! Et l'air pur ! Et l'eau, comme elle coule ! »

– Comme l'herbe est verte, disait Jacques, on en mangerait !

Mais il lâcha soudain les avirons, si subitement que Guiguite crut à un naufrage, vit en une seconde des écueils, des requins, et poussa un cri.

– Miss, dit-il, veux-tu m'épouser ?

Il n'osait se mettre à genoux, car le canot tanguait fortement. Elle souriait, mais d'un sourire qui la rendait plus sérieuse. Les pêcheurs tranquilisés, du geste auguste du semeur, lançaient aux poissons le grain, le son et la mie de pain.

– Poulet, répondit-elle enfin, on verra. Je dis seulement que je ne dis pas non. Si tu veux prendre un petit commerce, dans un bon quartier, j'ai une tante qui me doterait peut-être. On serait tranquille. Poulet, tu achèterais enfin le journal du matin, toi qui ne peux lire que ceux du soir.

Jacques, ému, tendit son cadeau de fiançailles, une petite montre. Elle devait être en or, mais les montres, on ne peut pas les faire tomber pour voir si le métal ne sonne pas faux.

– Comme tu es gentil ! remercia Miss. Je désirais tant savoir l’heure, le matin, pour me lever... Autrefois, la marchande de mouron m’éveillait. Mais elle passe maintenant à huit heures ou à neuf, même à midi... Ce que les serins doivent avoir mauvais estomac dans mon quartier !... Dis donc ! pourquoi prends-tu ma main ?

– Je prends ta main, Miss ? Ah oui ! Oh ! pour rien, pour m’occuper.

Comme il sentait une bague imprévue au doigt de son amie, il l’examina à la dérobée. Une turquoise, diable, et des perles !

– Ne te frappe pas, expliqua Miss. C’est la bague de ma tante.

Jacques se demandait s’il n’aurait pas préféré que la fleuriste fût tout à fait pauvre. Et cette tante, que venait-elle faire là où on ne la réclamait guère ?

– Tu n’as pas de père ou de mère, au moins ?

Il ne fut rassuré que quand elle eut répondu.

– Je n’ai que toi, Poussin.

Le lendemain était un dimanche. Jacques étrennait un chapeau de paille. Une averse naturellement se mit à tomber. Comme il était sorti sans parapluie, il en prit un à une devanture. Quelqu’un s’aperçut du larcin. Jacques essaya bien de transiger, d’expliquer au vendeur que, s’il portait plainte, l’objet volé serait confisqué jusqu’au jugement, peut-être jusqu’à l’hiver. Mais les Français ne comprennent pas le commerce. Ils font du sentiment. Ils préfèrent se venger et immobiliser six francs quatre-vingt-dix. On conduisit Jacques au poste.

Comme il entra dans la salle réservée à ses collègues, dignement, malgré le canotier qui ruisselait, une jeune fille se précipita vers lui. C’était Mistinguette.

– Jacques, dit-elle, pardonne-moi ! J’espérais tant que tu n’en saurais rien ! Cette maudite bague ! Je t’assure que c’est bien la première et la dernière fois !

Il avait compris. Miss était voleuse, comme lui. À apprendre cela, il éprouva le besoin de fermer les yeux, de battre quelqu’un, de crier très fort. Les gens riches, qui ont tout appris, appellent cela de la déception. Il préféra en finir tout de suite.

– Je ne suis pas ici en visite. C’est aussi bien chez moi que chez toi. Il pleuvait. J’ai voulu emprunter sans façon un parapluie. Le boutiquier a dû avoir peur qu’il se mouille. Il m’a fait courir après.

Elle le regarda, décontenancée. Elle éprouvait le besoin de faire des reproches à Jacques, de ne pas le voir, de ne pas penser. Les gens pauvres, qui ne savent rien, appellent cela l’envie de pleurer.

Tous deux ne savaient quoi se dire. Ils étaient honteux de s’être trompés mutuellement, furieux d’être découverts. L’idée que quelques mois de prison allaient les éloigner l’un de l’autre ne leur était point désagréable. Miss s’assit à l’écart. Dans la lumière crue de la chambre passée au plâtre, Jacques lui parut trop brun, trop sans-gêne. Elle n’avait pas remarqué non plus que ses chaussettes retombaient sur ses bottines.

Lui sifflotait. Il avait les mains dans ses poches. Ça le changeait. Sous prétexte de lire les affiches et de connaître les règlements exacts du vol, il se rapprochait insensiblement d’une jeune voleuse qui venait d’entrer, qui n’avait pas l’air anglais, et qui, sans fausse modestie, plaisantait avec l’agent de service.

JEAN GIRAUDOUX.